

## LÉA

En ouvrant les yeux dans mon lit, je fixe le plafond. Tout à coup, je repère une petite araignée. Encore! Faut qu'elle aime ça voir le monde à l'envers, déjà qu'à l'en drette, le monde yé pas mal à l'envers.

Je me mets à réfléchir pis là, une représentation se forge dans mon esprit. C'est comme une image sur papier photo dans un révélateur. Ça commence vraiment à m'obséder. Suis-je plus intelligent que tout le monde? Est-ce que j'ai vraiment un QI supérieur à la moyenne? Je suis convaincu que oui!

Je devrais le savoir avec ma super intelligence. Mais non... C'est pas le cas.

En tk, pour un samedi matin, je trouve que je suis pas mal dégourdi.

Je décide d'aller sur Internet faire des tests d'intelligence. Question d'en avoir le cœur net. Pis le faire savoir au monde aussi. Si je suis vraiment plus intelligent que la moyenne, y vont arrêter de s'obstiner avec moi quand je parle, simonac!

Fak, je m'inscris à des tests. Ostie! j'comprends rien. Pis faut répondre dans un laps de temps donné. Moi, j'aime ça quand je peux prendre mon temps. Ça veut pas dire que je suis moins intelligent que les autres, sacrement! Ça veut juste dire que j'ai pas envie de me stresser. Le stress, c'est pas bon pour la santé. Si ce genre de réflexion prouve pas que je suis superintelligent... ben leur test, c'est d'la marde!

J'ai finalement arrêté les tests. Chu déjà rendu blasé. Blasé, mais superintelligent. Ce qui me permet, momentanément, de me sentir bien dans ma peau.

J'enfile mes grosses pantoufles pis je garde mon pyjama. On est bien en pyjama. Y'en a qui font même des partys pyjamas. C'est dire comme c'est trippant. Je me suis habillé comme ça une fois pour aller travailler. Mon boss m'a jeté dehors. Aie! Faut ti être cave. Y voulait quoi? Que j'entre travailler en bobettes!

Peu importe, je prends mon petit déjeuner. Une *toast* avec du bon beurre de *peanut*... même ostie de beurre de *peanut* qui était censé remplacer la viande quand j'étais jeune. Vous vous rappelez, dans les groupes alimentaires? Y'en a qui était fort dans le *lobbying*. Des gars aussi intelligents que moi.

On cogne à porte. J'ai pas envie de répondre. À huit heures du matin, ce sont la plupart du temps des enfants qui ont besoin de financement pour leurs activités. Pis mes activités moi? Je n'écœure pas le monde avec ça.

En tk, ça cogne encore. Je les trouve persévérants. C'est vrai que c'est une qualité que je devrais encourager. C'est la quatrième fois qu'on frappe. J'espère que ça en vaut la peine. Je mets ma dernière bouchée de *toasts* entre mes lèvres pis je me rends à la porte. Je tente de voir par l'œil magique, mais y'a rien de magique justement. Je vois juste un bras. J'ai pas le choix, faut que j'ouvre la porte. Surtout que ça vient de frapper pour une cinquième fois.

— Ouais, dis-je endormi.

Je venais de me rappeler que j'avais une *toast* sur le bord de la bouche, alors impossible de faire croire que je venais de me lever. À moins que je dorme avec de la

bouffe dans gueule au cas où j'aurais faim en dormant. Chu persuadé qu'on n'est pas beaucoup à faire ça.

— Salut! dit une jeune fille hyper enthousiaste. Je m'appelle Léa. Je voulais... j'avais le goût de te rencontrer.

J'ai mis ça sur la faute de la fougue de la jeunesse. Parce que sincèrement, personne n'a envie de me rencontrer. Même pas mes voisins de palier. C'est comme dans un bloc à appartements, l'activité sociale se résume principalement à se dire salut quand on débarre notre porte en même temps que notre voisin.

— Que puis-je faire pour vous, jeune fille?

— Je... heu! je suis un peu nerveuse. Je... je suis ta fille... papa.

Là, je suis scié en deux morceaux équidistants. Ou en deux morceaux égaux si vous préférez. Là c'est sûr, je rêve. Rêve, hummmm! ou c'est peut-être un cauchemar.

— Tu te rappelles de Sharon... un soir de disco... vous avez... vous avez fait crac crac et puis voilà! Je suis arrivée.

À moins que mon cerveau soit engourdi, je ne pense pas qu'aucune femme ne soit en mesure d'accoucher d'une fille de quinze ans. À moins que la conception *in vitro* soit vraiment étendue sur plusieurs années.

Cette Sharon... ça me rappelle quelque chose tout à coup... nous avons bu comme des *trucks*.

— Voilà... papa. Je voulais te connaître. Maman est au courant. Je ne suis pas venue comme ces filles superobessionnelles qui veulent à tout prix...

Je lui claque la porte au nez et mets le verrou. Je retourne à mon déjeuner. Visiblement, cet évènement

surréaliste ne concorde pas avec la journée que j'avais planifiée. Je l'entends frapper encore. Elle frappe de plus en plus fort. Elle hurle qu'elle est ma fille. J'espère que ça dérange pas trop les voisins, car j'ai pas l'habitude de semer le trouble autour de moé.

La dernière fois qu'un truc surréaliste m'est arrivé, c'est lorsque j'ai été kidnappé par des extraterrestres à mon chalet. Je commence à devenir nostalgique.

— Papa! Papa! cria-t-elle de l'autre côté de la porte.

Je me demande si cela justifie que j'appelle la police. Comme ça, mes voisins seraient sûrs que c'est pas ma faute. Mais ça coûte cher de faire venir la police. Ché pas comment ça coûte, mais chu sûr que c'est cher. Peu importe. Je reste zen.

Voilà que je n'entends plus rien. Elle aura compris qu'il ne faut pas toujours écouter ce que sa mère dit. Humm! j'ai encore faim. Je me fais griller une autre tranche de pain.

Tout à coup, j'entends du bruit sur le balcon. Là, je suis scié en quatre morceaux équidistants.

— Papa! Je veux juste te connaître! dit-elle à travers la porte-patio en frappant de ses poings.

Pour la première fois, j'envisage réellement d'appeler la police. Je prends mon téléphone, prêt à composer le 9-1-1.

— Papa! Ouvre-moi!

Sans crier gare, Léa se lance corps et âme dans ma porte-patio. C'est plutôt le corps qui frappe la vitre parce que l'âme, c'est assez léger. En tk, j'pense parce que 21 grammes ça donne pas une grosse force de frappe..